



**Création les 14, 15, 16 novembre 2008
au Théâtre Pôle Sud à Strasbourg**

18, 19, 20 novembre 08 au Théâtre de l'Espace, Besançon
23 novembre 08 au Hangar 23 à Rouen, Automne en Normandie
17 janvier 09 au Nickel, Rambouillet
31 janvier 09 à Vivat la Danse, Armentières
3 et 4 février 09 au Lieu Unique, Nantes
12 mars 09 au Théâtre de Vesoul
1^{er} au 9 avril 09 au Théâtre de la Bastille, Paris

contact :
Amelia Serrano, Administratrice
Cie I.D.A. Mark Tompkins
2 ter, Passage de Clichy - 75 018 Paris
Tel & Fax : 33 (0) 1 43 87 74 07
e-mail : ida.mark@wanadoo.fr
www.idamarktompkins.com

photos : Raoul Gilibert

LULU

une opérette de circonstance



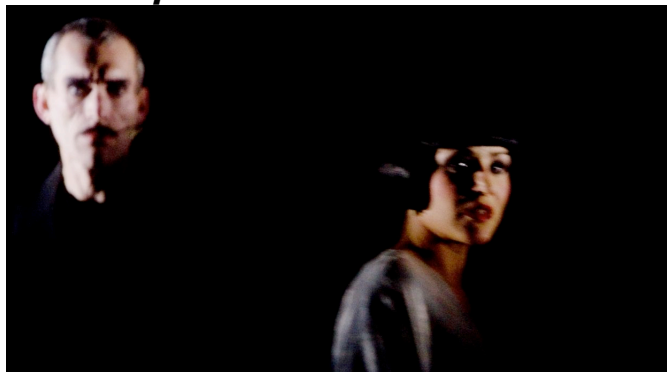
avec
Alexandra Sarramona : Lulu
Mark Tompkins : les Autres

Direction Artistique, Livret et Paroles : Mark Tompkins
Direction Musicale et Orchestration : Nuno Rebelo
Musique : Nuno Rebelo avec Mark Tompkins

I.D.A. Mark Tompkins - création 2008

LULU

une opérette de circonstance



avec

Alexandra Sarramona : Lulu

Mark Tompkins : les Autres

Direction artistique, Livret et Paroles : Mark Tompkins

Direction musicale et Orchestration : Nuno Rebelo

Musique : Nuno Rebelo avec Mark Tompkins

Scénographie et costumes : Jean-Louis Badet

Vidéo : Gilles Toutedoix et Jeff Denisse Philippot

Lumière et régie générale : Rodolphe Martin

Régie son : François Piednoir

Travail de jeu : Eric Domeneghetti

Travail de voix : Evelyne Menaucourt

Oeil Extérieur : Frans Poelstra

Administration, diffusion : Amelia Serrano

Assistante administration : Sandrine Barrasso

Musiciens / bande son :

Rita Franco – violon, Teresa Fernandes – alto

Teresa Rombo – violoncelle, Pedro Wallenstein – contrebasse

Paulo Curado – flûte, Andrew Swinnerton – hautbois

Joaquim Ribeiro – clarinette, Carolino Carreira – basson

Johannes Kriegger – trompette, Eduardo Lala – trombone

Augusto Rodrigues – cor, Nuno Rebelo – guitare électrique, percussions

Remerciements à Cathrin Loerke, Ahmad Raffi, Violette Villard, Linda Wise

Durée : 60'

Coproduction

La Cie I.D.A., Arcadi (Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Ile-de-France), Le CCN de Franche Comté à Belfort dans le cadre de l'accueil/studio – Ministère de la Culture et de la Communication-DRAC Franche-Comté et du Programme Résidences Décentralisées soutenu par le Conseil Régional de Franche-Comté, le Théâtre Pôle Sud à Strasbourg, le Théâtre de l'Espace - Scène nationale de Besançon, le CCN de Montpellier Languedoc-Roussillon. Avec l'aide de la SACD dans le cadre de son Fonds Musique de Scène. La Cie I.D.A. Mark Tompkins est subventionnée au titre de l'Aide à la compagnie conventionnée par la DRAC Ile-de-France / Ministère de la Culture et de la Communication et conventionnée par la Ville de Paris.

Non point un moment. Non point une époque. Non point une histoire. Plus viscéralement une séquelle dans le sang, comme un scrupule de la chair, L'Eros dans sa tonicité solaire et sauvage, dans toute sa ténacité effrénée et irrésistible c'est ce dont il s'agit dans Lulu. Partout les personnages de Wedekind s'engloutissent, s'entre-dévoient, meurent à se mordre, ce sont des combattants du désir, des rescapés de cette guerre qui les affame en même temps qu'elle les tient, arc-boutés et avides, toujours prêts à se tordre, imminents dans leur saccage, splendides dans leur dévastation. Ne croyez pas cependant qu'ils déchoient, la chute est dans leur faim qui n'est jamais finie, regardez-les s'ébattre et s'émourir et dites-vous que c'est vous dans vos démolitions, vous dans vos absences de miséricorde, vous quand vous portez vos visages à même la vérité.

Violette Villard



LABYRINTHE LULU

LULU est un drame musical, une tragédie contemporaine, une opérette de circonstance qui évoque les trajectoires des êtres qui cherchent l'amour, et ne comprennent pas pourquoi le monde qui les entoure le leur refuse. Construit à partir du personnage mythique de Lulu, il s'inscrit dans la danse du désir qu'elle mène, porteuse d'un destin transfigurateur, face aux autres qui ne peuvent aimer ni être aimés.

Les sources du projet sont principalement l'oeuvre de Wedekind et le film de Pabst, qui servent de références, d'appuis et d'inspirations pour les chansons et les actions scéniques. Cependant nous nous sommes plus intéressés à l'espace mental que représentent Lulu et ses partenaires qu'à l'histoire. Faire un travail aujourd'hui à partir du matériau de Lulu demande à se repositionner, moins par rapport à la légende de la femme fatale, et plus en relation avec la question du désir.

LULU est donc un duo d'amour chanté et dansé par une femme et un homme : « les Autres ». En effet, Mark Tompkins chante toutes les autres voix (le Dompteur, Schön, Alwa, Schligoch, Jack l'Eventreur). En réduisant les protagonistes à une femme et un homme, nous les faisons entrer dans un espace symbolique et en démultipliant leurs images par la vidéo, nous fabriquons « le labyrinthe Lulu ».

Au centre Lulu, personnage protéiforme, héroïne de la passion de son désir qu'elle vit jusqu'au bout. Jusqu'à la perte. Face à elle, « les Autres » : les siens, les nôtres, peuple désirant de nos pulsions, tout ce peuple de nous qui souffrons d'amour, de ne pas savoir aimer ou être aimé. Nous, spectateurs de notre Lulu intime, nous, voyeurs inconsolables du désir de l'autre, nous, témoins du spectacle d'une femme à bout portant d'elle-même.

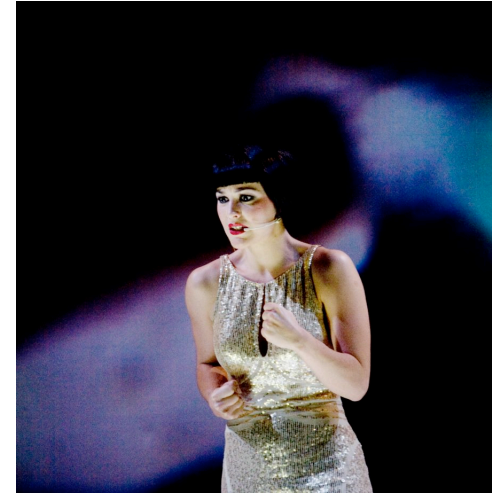
« Nous pouvons tous encore devenir fous », écrit Wedekind. Et c'est bien de cela qu'il s'agit. Fous du désir qui nous tient et nous fait vivant si fiévreusement, si triquettement. Folie du désir de vivre bien sûr, mais avant tout phénoménal désir qui cherche inlassablement l'amour. Vouloir être aimé au risque de la vie même ! C'est tout le drame de Lulu et des êtres qu'elle attire dans son irrésistible passion. Car « elle ne peut pas vivre de l'amour puisque c'est sa vie qui est l'amour. » Alors Lulu brûle. Et c'est ce feu, le flux de cette tragédie-monstre.



Les Eléments du Drame

La musique, véritable fil conducteur de la pièce, est composée par Nuno Rebelo et Mark Tompkins. Elle comprend douze chansons et des interludes instrumentaux. Entièrement originales, écrites en anglais, les chansons rappellent plutôt l'opérette que l'opéra, et sont plus influencées par l'expressionnisme allemand que par la comédie musicale américaine. Les arrangements sont plutôt « symphoniques », mais les voix sont plus « chanson » que lyriques.

Pour composer la musique de cette nouvelle version de **LULU**, Mark Tompkins a d'abord écrit les paroles, puis composé des mélodies avec Nuno Rebelo, qui a ensuite créé les arrangements et enregistré la musique. Les instruments comprennent : Violon, Viole, Violoncelle, Contrebasse, Hautbois, Clarinette, Basson, Flûte, Trombone, Cor, Trompette, Piano, Harpe, Percussions, Xylophone, Timbales. Jouée à la création avec des instruments préenregistrés et le chant *live*, nous envisageons faire une version complètement *live*.



Les actions scéniques du duo sont plutôt minimalistes, suggérées plus que montrées. C'est du théâtre musical plutôt qu'un spectacle de danse. Jean-Louis Badet, Rodolphe Martin et Jeff Denisse Philippot évoluent autour du couple, d'abord dans leurs fonctions de scénographe, éclairagiste et vidéaste, puis deviennent, pour de brefs instants, des personnages de la pièce.

La vidéo, avec plusieurs sources et supports différents, privilégie le traitement en temps réel des séquences *live* et préenregistrées et crée une véritable scénographie en images dans laquelle le duo évolue. Peu à peu, le duo et l'espace entier - entourés, multipliés et confondus par les images - deviennent le corps et l'esprit de Lulu.

Les éléments du décor, huit panneaux mobiles, créent des espaces multiples selon les séquences et cachent ou dévoilent les actions scéniques. Une signalétique lumineuse annonce certaines des actions, comme au cinéma muet.

La lumière est tantôt diffuse, « grise » et expressionniste, tantôt colorée et contrastée.

La musique et la scénographie de LULU composent une dramaturgie où chaque élément est travaillé indépendamment des autres afin de créer des fils conducteurs les plus autonomes possible : la musique en portant l'émotion, les paroles en incarnant le sens, la lumière en soulignant un détail, les images vidéo en multipliant les points de vue, le décor en montrant ou en cachant. Jouant tous sur la présence et l'absence, ils entrent en mouvement et en résistance, et leurs dialogues composent une succession d'images complexes qui crée le labyrinthe Lulu, le labyrinthe du Désir.





BIOGRAPHIES

Mark Tompkins, Direction Artistique, Composition Musicale, Livret et Paroles

Danseur, chorégraphe et pédagogue américain, il vit en France depuis 1973. En 1983, il crée la Compagnie I.D.A. Fabriquer des «objets performatifs non identifiés», c'est tout l'art de Mark Tompkins. Spectacles chantés et dansés, créations collectives ou série de solos, ateliers et recherches autour de l'improvisation et de la composition instantanée sont les étapes de ce parcours initié au début des années 70 et poursuivi avec la complicité du scénographe Jean-Louis Badet depuis 1988. Artiste associé au Théâtre de la Cité internationale à Paris, il y développe le projet de recherche et de création site spécifique *En Chantier 2001-2004*, qui accompagne les travaux de réhabilitation du théâtre avec plus de 80 performances improvisées dans le lieu en mutation constante et montre ses créations récentes : *Song and Dance*, *ANIMAL Mâle*, *ANIMAL Femelle*, *empty holes et kings&queens*. En 2008, il reçoit le Prix SACD de la Chorégraphie.

Nuno Rebelo, Direction Musicale, Composition Musicale et Orchestration

Musicien (guitare) et compositeur portugais. Après une formation d'architecte, il se tourne vers sa vraie passion, la musique. De 1983 à 1989, il dirige l'un des groupes de rock le plus populaire du Portugal, *Mler lfe Dada*, qui se produit également en Espagne, France, Italie et Algérie. Depuis 1988, sa musique devient plus expérimentale. Il improvise sur scène avec de nombreux musiciens (Marco Franco, Peter Kowald, Shelley Hirsch, Kato Hideki, Carlos Zingaro, Vitor Rua, Jorge Lima Barreto, Joan Saura, Gianni Gebbia, Michael Moore, Graham Haynes, Le Quan Ninh, Paolo Angeli, Michael Vatcher, Jean-Marc Montera, DJ Olive, erikM...) et compose pour la danse (Vera Mantero, Joao Fiadeiro, Paolo Ribeiro), le cinéma, le théâtre et des installations d'artistes. Il compose la musique pour de grandes manifestations telles Lisboa 1994 - Capitale Culturelle de l'Europe, l'hymne d'Expo 98 Lisboa et Porto 2001 - Capitale Culturelle de l'Europe.

Nuno Rebelo et Mark Tompkins

Depuis leur rencontre en 1994 à Lisbonne, ils improvisent en spectacle avec de nombreux danseurs et musiciens : Steve Paxton, Lisa Nelson, Vera Mantero, Joao Fiadeiro, Frans Poelstra, David Zambrano, Julyen Hamilton, Carme Renalias, Marco Franco... Nuno compose la musique pour les spectacles de Mark : *remiXamor*, *Fandango* et *Song and Dance*. Ils enseignent ensemble depuis 2000 – *Audible Movement*, *Visible Sound* et collaborent sur le projet *En Chantier 2001-2004*. Ils composent des chansons et forment un groupe de rock, *MARK LEWIS AND THE STANDARDS*, dont le premier album est sorti en 2005. En 2006, ils créent un concert plus intime en duo, *LOST&FOUND*.

Alexandra Sarramona - Lulu

Acrobate, comédienne, chanteuse et danseuse. Après une formation de gymnaste de haut niveau (championne de France en 1990) et un premier prix au conservatoire d'Art Dramatique, elle part à Los Angeles se former à l'Actor's Studio avec Shelley Winters. Parallèlement, elle joue dans des comédies musicales (Jérôme Savary, Redha), travaille pour le cinéma (Laurent Baffie, Bernie Bonvoisin et à Los Angeles pour les réalisateurs indépendants Amy Waddell, Evan Oppenheimer), la télévision et le théâtre (Pierre Arditi, Bernard Murat, à Londres avec Mike Bernardin). Elle est également danseuse de revue à Macao (*The Crazy Paris Show*). En 2007, elle mène la revue *Paris Plumes*, en tournée dans plusieurs villes de Chine : Shanghai, Beijing, Shenzhen, Guangzhou....

Jean-Louis Badet, Scénographie et costumes

Etudie la peinture à l'Ecole des Beaux Arts de Paris et de Perugia en Italie. A partir de 1970 alors qu'il réside au Danemark, ses activités de peintre le conduisent à collaborer avec des chorégraphes pour la réalisation de décors et de costumes. De 1980 à 1992, il dirige l'association Espace Danse au sein de l'Institut Français de Copenhague, qui présente et produit de jeunes chorégraphes français et internationaux. Depuis 1988, il est scénographe, costumier et collaborateur artistique de la Cie I.D.A.

Jean-Louis Badet et Mark Tompkins

Depuis vingt ans, ils fabriquent des spectacles ensemble : *Nouvelles* (88), *What About Ida* (89), *La Valse de Vaslav* (89), *La Plaque Tournante* (90-92), *Home* (93), *Channels* (94), *Under My Skin* (96), *Gravity* (96), *Icons*, (98), *Oui* (98), *La Vie Rêvée d'Aimé* (99), *remiXamor* (00), *Fandango* (02), *Song and Dance* (03), *Sept Voiles* (05), *ANIMAL Mâle* (05), *ANIMAL Femelle* (07). Durant les années 90, ils créent un lieu de vie et de travail à Arbecy, un petit village en Haute-Saône, dans la région de la Franche-Comté, où ils rénovent une ancienne fromagerie, deux maisons et une grange. Depuis 2002, ils y organisent des stages d'été avec des artistes internationaux tels Vera Mantero, Kirstie Simson, David Zambrano, Benoît Lachambre, Frans Poelstra, Alain Buffard, Yves-Noël Genod, Gilles Tutevoix et préparent leurs productions.

Gilles Tutevoix, Vidéo

Diplômé de l'Ecole Supérieure d'Audio-Visuel de Toulouse. Il découvre la danse contemporaine en réalisant une vidéo d'*Alibi* de Meg Stuart. En 2003, il réalise *On The Edge*, un documentaire sur l'enseignement de Mark Tompkins, et poursuit cette collaboration en réalisant les captations des spectacles de la Cie I.D.A. Il participe au projet *En Chantier* et réalise avec Mark Tompkins, *ANIMAL le film*, une fiction sur l'homme et la nature. Il est assistant réalisateur sur deux documentaires de Paul Lacoste et réalise *Emergences*, sur l'écriture chorégraphique au CDC de Toulouse. Depuis 2005 il joue *Piano Mekanik Kantatik*, un duo interactif d'images avec le musicien Nicolas Cante, créé pour la Biennale d'Art contemporain de Naples. Il est sélectionné pour la résidence d'artiste du Pavillon du Palais de Tokyo pour la session 2008/2009.

Jeff Denisse Philippot, Vidéo

Diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts d'Epinal, il obtient son DNSEP en 2000. Engagé dans une démarche de création depuis quinze ans, son intérêt pour la technologie, l'interactivité et les machines, le conduit à réaliser des œuvres, installations et performances en tant que vidéaste, photographe ou plasticien.

Rodolphe Martin, Lumière et Régie générale

Après des études scientifiques, il travaille pour le Théâtre du Risorius, Carolyn Carlson, Caroline Marcadet, May Bouhada et pour des festivals tels que June Events, Nevers à Vif, les Accros de ma rue, l'Avis de Château, en qualité de régisseur général. Avec I.D.A., il travaille sur *ANIMAL Mâle* puis crée la lumière d'*ANIMAL Femelle et kings&queens*.

François Piednoir, Régie son

Après des études scientifiques, il passe un BTS audiovisuel en son, travaille à la radio, puis se dirige vers la prise de son cinéma et documentaire. Il travaille notamment sur les films *Un Secret* de Claude Miller et *Paris* de Cédric Klapisch, ainsi que sur *Théâtre, une fabrique de l'humain*, documentaire d'Antoine Châtelet. Il collabore à la réalisation sonore de *Mon nom*, un essai audio-visuel de Y Liver, duo d'artiste franco-italien.